

LES RENCONTRES

Émile-Ollivier



Fondements cognitifs de l'apprentissage d'une langue à l'aide des TIC

Quatre postulats et les limites des applications

Présenté par Otto IKOMÉ, Ph.D
Professeur, Université TÉLUQ,
Membre de l'Institut Jacques-Couture

7 décembre 2017

P1 : L'énonciation imparfaite – « **incompétence linguistique** »

- Maîtriser les normes établies par une communauté de parole
- Développer les réflexes de traitement cognitif de la langue utilisée
- Surmonter l'insécurité linguistique

Résultat :

On énonce correctement.

On se sent compétent.

P2 : La perception imparfaite – « **surdité linguistique** »

- Les préjugés des locuteurs
- Le blocage empêche d'écouter correctement
- La *surdité linguistique* est donc un état, créé volontairement ou involontairement par le récepteur, qui conduit celui-ci à mal percevoir, voire recevoir mal, le signal émis par son interlocuteur

P3 : La communication interrompue – « **bruit linguistique** »

- Échange et reconstruction de signaux envoyés et reçus
- Aptitudes cognitives et encrage culturel
- Dysfonctionnements et malentendus
- Interruption physique, mentale ou articulatoire = « bruit »
- Bruit = interruption = reconstruction de la communication

P4 : L'interprétation cognitive – « **substitution** »

- Connaître son vis-à-vis ou le sujet de la discussion – tendance à se substituer
- Tentation d'achever la parole de son interlocuteur
- « Penser » pour ou à la place de l'autre
- Se tromper peut avoir des conséquences graves



INSTITUT
JACQUES-COUTURE
accueils · échanges · sociétés

UNIVERSITÉ
TÉLUQ